



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS VENDREDI MATIN 5 JANVIER 1917

NUMÉRO 137

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

RUSSO-ROUMAINS RETIENNENT LEURS POSITIONS EN MOLDAVIE BELGES HORRIBLEMENT MALTRAITÉS A SOLTAU, PRUSSE

DEPORTATIONS DES BELGES

LEURS PROTESTATIONS SONT APPUYEES PAR LES GOUVERNEMENTS ALLIES.

LES PRÉCISIONS DE LA NOTE

FAUSSETÉ DES ALLEGATIONS DE L'ALLEMAGNE.

La Germanie a désavoué les actes de ses agents, mais a oublié ses promesses.

(Suite et fin.)
L'œuvre de secours que les neutres ont édifiée depuis deux ans est mise en péril et risque de s'écrouler.
Les Alliés n'ont pas l'intention de changer de politique, ni d'abandonner en ce moment la population opprimée de la Belgique, et ils s'engagent solennellement, pour leur part, à continuer comme ils l'ont toujours fait, à ne chercher à tirer aucun avantage du fonctionnement de la commission de ravitaillement, exclusivement neutre.
En prenant cet engagement, ils considèrent de leur devoir de faire un pressant appel au monde civilisé, non pour eux-mêmes, mais pour les populations qui ne peuvent se protéger elles-mêmes.
Il faut éviter que la grande œuvre d'assistance et de solidarité que des neutres ont édifiée ne soit mise en péril par la perfidie ou détruite par la violence. Or, elle ne peut subsister qu'avec les garanties que les Allemands se sont engagés à respecter et qu'ils méconnaissent aujourd'hui.
En Belgique, comme dans le Nord de la France et dans tous les territoires occupés par les Empires centraux, des hommes et des femmes souffrent, malgré l'aide que les Puissances alliées leur ont donnée, quelque conséquence que puisse avoir cette attitude pour elles-mêmes. Ils souffrent dans l'esclavage du fait d'un occupant barbare qui n'accorde aucune considération de droit ou d'humanité, aucune promesse, aucun engagement.
Les Alliés doivent donc exposer ces faits à l'opinion publique du monde entier et en appeler à la conscience universelle.

La protestation hollandaise.

La Haye, 5 décembre.
M. Londen, ministre des affaires étrangères, a répondu à diverses questions qui lui avaient été posées par le député Duijs au sujet de la déportation des Belges en Allemagne.
M. Duijs avait demandé quelles mesures le gouvernement avait prises ou comptait prendre.
M. Londen a déclaré:
Des représentations écrites ont été envoyées au gouvernement allemand; elles affirment que le gouvernement néerlandais considère que la déportation de populations de territoires occupés dans le pays de puissances occupantes est en opposition avec les principes et l'esprit du droit des gens tel qu'il a été fixé par la quatrième convention de La Haye en 1907.
Le gouvernement hollandais, suivant strictement la ligne de conduite adoptée depuis le commencement de la guerre, se serait abstenu de prendre les mesures spéciales dans cette affaire, si

ECHOS DU VIEUX MONDE

MESURES SEVERES PRISES CONTRE LES ETRANGERS PARTANT POUR LE TONKIN

JEAN RICHEPIN, CONFÉRENCIER

LA RESTAURATION PROJÉTÉE DU ROYAUME DE POLOGNE.

Bulgares réfugiés en Sibirie. — Contre les cours d'appel accordés aux jeunes acteurs.

Correspondance de la Presse Associée.
Marseille. — A la suite de plaintes, dit le Courrier d'Harbourg, des mesures sévères sont prises contre les étrangers qui vont au Tonkin. Au passage de X., trois Allemands marqués se disant Américains, munis d'appareils cinématographiques et photographiques ont été priés de rester à bord en attendant leur retour chez eux. Un Japonais ayant laissé son passeport au commissariat a été arrêté par les gendarmes. Une dame autrichienne qui allait recueillir l'héritage de sa tante à Hanoi n'a pas été autorisée à continuer son voyage; un grand nombre de Chinois venant de l'intérieur ont également été arrêtés à vue. La population est satisfaite de ces mesures qui étoient un grand nombre de nuisibles indésirables.
Paris. — M. Jean Richepin est le conférencier habituel des annales qui lui paient quinze cents francs chacune de ses causeries. Le prix n'est pas au-dessus au mérite du conférencier ni des ressources de la société anonyme des annales.
En guise de supplément on y ajoute une réclame dans les journaux et le Temps publiait un petit compte rendu où nous lisons que parlant des familles de La Fontaine "ce fut un fillet d'entente les commentaires délicats et profonds dont M. Jean Richepin illumina le petit chef d'œuvre."
Les annales "réfèrent" également M. Jean Richepin et celui-ci "illumina" son sujet. "Tout le monde est content sauf la modestie de l'auteur qui doit non seulement de ces éloges auxquels il est peut-être étranger.

Moscou.

Le journal polonais, "Gazeta Polska", édité à Moscou, écrit à propos de la restauration du royaume de Pologne, que "les puissances centrales, non seulement n'ont pas l'intention de créer une Pologne unifiée,

Suite 4ème Page

ces faits n'avaient pas impliqué la responsabilité du gouvernement néerlandais à l'égard de ceux des déportés belges qui au début étaient réfugiés en Hollande, puis étaient retournés plus tard en Belgique, garantie qui avait été donnée expressément par la plus haute autorité allemande d'Anvers, agissant en coopération avec le gouvernement néerlandais.
"Se basant sur ces faits, le gouvernement néerlandais a donc exprimé le désir que, parmi les personnes déportées en Allemagne, celles qui sont comprises dans les garanties susmentionnées soient rapatriées.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Les Russes défendent vaillamment la ville de Braïla---Les teutons rencontrent une résistance opiniâtre en Moldavie

Transport britannique coulé par sous-marin allemand. — Cent cinquante officiers et soldats ont péri. — Agent diplomatique de France est accrédité près le gouvernement vénézilliste de Grèce. — Prochain départ d'Amsterdam de l'ambassadeur austro-hongrois aux Etats-Unis. — Les horreurs d'un camp de détenus civils belges à Soltau, Prusse. — Les déportés sont mal nourris, brutalisés, fusillés, achevés à la baïonnette. — Récit lamentable de belges mourants arrivés à la Haye.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Berlin, 4 janvier. — La prise de la ville de Matchin, Roumanie, par l'armée du général von Mackensen enlève aux troupes russes tout espoir de retentir leurs positions dans la région trans-Danubienne, qu'elles seront contraintes d'évacuer. Il est douteux que les Russes défendant la ville de Braïla, centre important d'entrepôts de blé et de réservoirs d'huile minérale, puissent tenir longtemps encore contre les assauts réitérés de la puissante armée germano-bulgare qui bombarde sans relâche depuis plusieurs jours. Les positions russes sur la rivière Sereth, sont à une faible distance au nord de Braïla.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Petrograd, 4 janvier. — Sur la frontière occidentale de Moldavie, les troupes russes et roumaines opposent une défensive opiniâtre aux attaques de la nombreuse armée austro-allemande et se maintiennent dans leurs positions. Les communications officielles de l'état-major allemand prétendant que les russes sont en retraite dans cette région, sont inexacts. Sur les bords de la rivière Sereth, l'armée russe est fortement retranchée, attendant les assauts de l'ennemi et prête à lui disputer le terrain avec acharnement. La défense prolongée de la ville de Braïla a donné le temps aux russes de transporter en lieu sûr des grandes quantités d'approvisionnement et de matériel.

Paris, 4 janvier. — Le gouvernement français a nommé M. Robert de Billy un poste d'agent diplomatique de France près le gouvernement provisoire établi par M. Vénézillo, l'ancien parlementaire ministre de Grèce. M. de Billy était récemment le conseiller de l'ambassade de France à Rome.

Londres, 4 janvier. — L'ambassadeur britannique annonce la perte du transport anglais "Ivernia", coulé dans la Méditerranée par un sous-marin allemand. Cent cinquante officiers et soldats ont péri.

Amsterdam, 4 janvier. — Le comte Tarnow-Tarnowski, le nouvel ambassadeur d'Autriche-Hongrie aux Etats-Unis, s'embarquera à Amsterdam le 13 janvier pour se rendre à son poste diplomatique. Après de longs pourparlers, le gouvernement des Etats-Unis a obtenu de l'Angleterre et de la France un sauf-conduit garantissant libre passage à travers le blocus établi par l'Entente.

La Haye, 4 janvier. — Soixante-dix

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

ORGANISATION DU NOUVEAU BUREAU DES AFFAIRES D'ÉTAT.

Exploit criminel d'un forcené noir. — Jeune homme tué à la chasse.

LOUISIANE.

Baton Rouge, 4 janvier. — Le gouverneur Pleasant et les membres du Bureau des Affaires d'Etat ont conféré ce matin pour régler les questions d'organisation et de réajustement de cette nouvelle branche du gouvernement qui fut créée par la Législature de l'année 1916. Plusieurs candidats sont sur les rangs pour la place de secrétaire du Bureau. M. Carlton F. Pool, journaliste attaché à la rédaction du Times-Picayune de la Nouvelle-Orléans sera probablement choisi. Etaient présents à la séance MM. L. E. Thomas, de Shreveport; Thomas M. Milling, de Franklin; Robert Riordan, de la Nouvelle-Orléans.

Lafayette, 4 janvier. — Mme Lucien Cornier, âgée de 105 ans, 4 mois et 15 jours est décédée hier au village de Cacerero à sept milles de Lafayette. La centenaire a été mère de 22 enfants, et elle laisse une nombreuse lignée dans la paroisse Lafayette.

Shreveport, 4 janvier. — J. P. Hanson, charpentier, citoyen de la Nouvelle-Orléans a été heurté hier soir par un train du chemin de fer Texas & Pacific et grièvement blessé. Il est soigné au sanatorium de notre ville.

Lockport, 4 janvier. — Les funérailles du jeune Enos Vedros, âgé de 17 ans, qui fut tué par la décharge accidentelle de son fusil de chasse, ont eu lieu hier matin.

Acadiane, 4 janvier. — M. E. H. Fisher a été nommé surintendant des écoles publiques de la paroisse Bienville. Il commence son troisième terme consécutif comme surintendant.

Baton Rouge, 4 janvier. — Le terrain entre les murs extérieurs du pénitencier a été acquis par la ville de Baton Rouge au prix de \$5,000. de l'Etat de la Louisiane. Les murs seront démolis et le site sera converti en un parc public. L'administration du pénitencier construira un hôpital dans la banlieue.

MISSISSIPPI.

Greenwood, 4 janvier. — Dave Pierce, nègre, rendu fou par l'abus de la cocaïne a assassiné sa femme d'une façon brutale. Les murs seront démolis et le site sera converti en un parc public. L'administration du pénitencier construira un hôpital dans la banlieue.

(Suite 4ème page.)

LETTRE D'UN PARISIEN

MORT IMPREVUE ET TRAGIQUE DE VERHAEREN, LE GRAND POETE BELGE.

SOUS LES ROUES D'UN WAGON

SON PERE, RICHE DRAPIER, L'AVAIT DESTINE AU BARREAU.

Ses débuts furent modestes et pénibles, mais la gloire lui vint plus tard.

La dernière fois que je vis Emile Verhaeren ce fut à un dîner franco-belge; nous changeâmes les cartons de places qu'on nous avait assignés et nous pûmes, à l'aide, parler du passé lointain où nous avions laissé tant d'amitiés et tant de désillusions. Car nous avions débüté ensemble à cette revue si passionnante, si frissonnante d'idées: "La Société Nouvelle" de Bruxelles où la jeune Belgique guerroiyait pour les idées d'avant-garde. Cela date de 1883 et nous rajoutâmes pas il y avait là Camille Lemonnier, Ernest Picard, déjà célèbre, mais qui aimait à s'attarder parmi les jeunes. Agathon de Rotter, César de Paeppe, G. Lerand, Octave Maus, Rodenbach, Jules Destree, Georges Eckhoud Bruls et ce pauvre Arthur James — j'en oublie à coup sûr.
Depuis, Verhaeren était devenu une personnalité et avait incarné l'âme poétique de la Belgique, mais il était resté affable, simple et bon. On le pouvait sur les réunions nombreuses où on lui demandait de lire ses vers; il avait ses répugnances pour les exercices oratoires.
"Je n'ai que de l'éloignement pour les discours et pour les conférences me disait-il. Exprimer ce vers les émotions et les indignations de notre pauvre âme belge déshabillée et meurtrie, tant qu'on voudra, mais dominer une foule avec le geste et par la voix, voilà ce qui est contre ma nature, je ne peux vraiment pas."
Essendant, il était aux instances de ceux qui voulaient le voir en public et l'appahandir et c'est à la suite d'une conférence à Rouen qu'il s'était laissé imposer, qu'il est mort dans un accident stupide, au faux quaiement au moment du départ du train; le grand poète a roulé sous les roues du wagon et a été écrasé.
C'est navrant.
Etra un grand poète du siècle et mourir de cette façon lamentable, c'est à désespérer.
A ce déjeuner dont je parlais tout à l'heure, il m'avait donné rendez-vous à Bruxelles pour la première semaine de la libération.
— Comme nous respirerons à l'aise, me disait-il, quand les bandits seront partis.
Il ne devait pas voir le jour que nous nous promissions radieux quelle que fut la saison. Il s'en va par un matin sombre d'hiver, cet hiver qu'il a autrefois si bien défini:
L'hiver est un grand bloc froid
Où sont sculptés clos et villages
Avec leurs chemins creux et leurs sillages
Et l'horizon désert et des marais là-bas.
Verhaeren, fils d'un riche drapier avait été destiné au Barreau et il fut

(Suite 4ème page.)